

**

dans le jardin de rocaille
un homme muet danse
on ne sait l'oraison funèbre

un homme sourd dit-ton
sème des pas d'abondance
et des cercles solaires

il n'est pas né pour entendre
la déflagration du monde

y a-t-il un lieu échoué
sur une crête oubliée
où les nouvelles ne parviendraient pas
où les nouvelles ne se supposeraient pas
où les nouvelles ne se sentiraient pas
y a-t-il une brèche de temps
qui n'attende pas
de figer nos regards
sur les écrans asphyxiés ?

y a-t-il des yeux en ce monde
des oreilles en ce monde
qui soient nés
pour accueillir
en leurs âmes
l'obscénité
l'obscénité
l'obscénité
l'obscénité
l'obscénité
et s'en détourner
et ne pas s'en détourner ?

ce que j'aime de Jésus
ce sont ses pieds délavés
et ceux de ses compagnons
- treize auréoles -
sur les icones abandonnées
du petit mont Athos bulgare
je ne parle pas du figuier
- le figuier que Jésus illumine –
ni de la roche en cascade
- ça ressemble plus au grand Canyon
qu'à la Galilée –
ces pieds finement délavés de Jésus
me font penser aux peintures rupestres
du Tassili
il n'y a aucun pied aussi finement
tracé sur les roches du Hoggar
ce sont des silhouettes longilignes
suspendues
exactement comme le Christ
suspendues figées et dynamiques à la fois
c'est un éclair
une allusion dénuée de logique
en apparence
on trouve ce qu'on trouve
surtout si c'est autre chose qu'on observe
ce que j'aime de l'astrophysicien
ce sont ses pressentiments
quand il dit peut-être
quand il dit que la statistique
a altéré la physique
l'a figée
vidée
désincarnée
quand il dit que la matière
n'est pas matière
que le temps et l'espace
sont hérésie
que nous autres humains
nous prenons trop au sérieux
à nous croire fragiles
à nous inventer puissants
que nous inventons des repères
que nous oublions les avoir inventés
qu'il faut lever le contrôle
quand il dit peut-être
rendre son âme à ton doute